



FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

Dimanche 22 février 2026

« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit »

Au début de ce carême, nous contemplons Jésus qui s'est vraiment fait homme, qui a vraiment connu la tentation. Par ce texte « symbolique », qui n'est pas un récit historique, les 3 évangélistes, ici Matthieu, ont pris la peine de le dire avant de présenter le ministère de Jésus, sa manière de révéler sa divinité au cœur même de son incarnation. Tout au long de sa vie, ils rediront comment la tentation l'a rejoint : quand les hommes veulent le faire roi après la multiplication des pains chez Saint Jean ; quand, juste après avoir confessé Jésus comme fils de Dieu, Pierre lui conseille de ne pas passer par la croix pour s'entendre dire avec force : « Retire-toi ! Derrière moi, Satan ! Tu es pour moi occasion de chute, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Et encore sur la croix : « Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

Nous voyons que Jésus n'est pas seul face à la tentation : il y a l'Esprit Saint qui est avec lui et par lequel il se laisse conduire. Il s'appuie sur la Parole de Dieu pour lutter contre le mal, mais on voit que l'on peut être tenté de tordre la Parole et qu'elle vienne appuyer la tentation en nous.

La première lecture est une méditation tout aussi symbolique sur le mystère du mal en l'homme. Il n'y a jamais eu de serpent qui parle... Mille ans avant Jésus-Christ, des hommes se questionnent : comment le mal, comment la tentation s'y prend dans nos cœurs pour nous tromper ? Comment représenter le mal en nous, quelle marionnette choisir ? Le serpent... il rampe, il n'avance pas droit, sa manière de siffler évoque bien la manière humaine de parler quand on prépare un mauvais coup, il hypnotise sa proie, sa morsure est brûlante...

Au début, nous voyons le don de la vie, l'immensité du don que Dieu nous fait. Et puis, voilà que le mal s'insinue en nous et nous ne voyons plus le don, ce sur quoi nous ne devons pas mettre la main si nous ne voulons pas connaître la mort relationnelle... La transgression paraît si attirante. Dommage que la deuxième lecture de ce dimanche ne nous donne pas tout le récit symbolique des chapitres 2 et 3 de la genèse, ne nous fasse pas lire ce moment où l'homme dit : ce n'est pas moi,



c'est la femme ; et elle de répondre : ce n'est pas moi, c'est le serpent... Ils ne voulaient plus se recevoir de Dieu et ils se découvrent nus, ils connaissent la blessure de la faute commise, pas une blessure envoyée par Dieu, mais une blessure liée à notre condition humaine, cette blessure que nous ressentons quand nous cédon à la tentation et ne respectons plus les règles d'une relation juste à Dieu, à nous-mêmes et aux autres.

Dans la deuxième lecture, Saint Paul contemple Jésus Sauveur, celui qui nous sauve de ce mal en nous, de cette incapacité par nos propres forces à aimer parfaitement, à entrer dans la communion totale avec Dieu, avec les autres.

Que ce temps de carême soit un temps fort pour prendre conscience du mal en nous qui détruit nos vies. Qu'il soit un moment fort de retour à l'appel de Dieu. Que la fête de Pâques nous donne de recevoir pleinement la grâce du baptême pour ceux qui le recevront à Pâques, que cette fête nous donne d'entrer plus en vérité dans cette grâce reçue il y a plus ou moins longtemps.

Bruno Cadart

« Je t'ai aimé » « Dilexit te » 1^{ère} exhortation apostolique du Pape Léon

Nous continuons la publication de la 1^{ère} exhortation apostolique du Pape Léon à partir d'une ébauche du Pape François, un appel très fort à l'attention aux plus pauvres.

15. Même les chrétiens se laissent contaminer par des idéologies qui conduisent à des généralisations injustes

Même les chrétiens, en de nombreuses occasions, se laissent contaminer par des attitudes marquées par des idéologies mondaines ou par des orientations politiques et économiques qui conduisent à des généralisations injustes et à des conclusions trompeuses. Le fait que l'exercice de la charité soit méprisé ou ridiculisé, comme s'il s'agissait d'une obsession de quelques-uns et non du cœur brûlant de la mission ecclésiale me fait penser qu'il faut toujours relire l'Évangile pour ne pas risquer de le remplacer par la mentalité mondaine. Il n'est pas possible d'oublier les pauvres si nous ne voulons pas sortir du courant vivant de l'Église qui jaillit de l'Évangile et féconde chaque moment de l'histoire.

DEUXIÈME CHAPITRE : DIEU CHOISIT LES PAUVRES

Le choix des pauvres

16. Dieu est descendu parmi nous, a pris soin des pauvres et s'est fait Lui-même pauvre

Dieu est amour miséricordieux et son projet d'amour, qui s'étend et se réalise dans l'histoire, consiste avant tout à descendre parmi nous afin de nous libérer de l'esclavage, des peurs, du péché et du pouvoir de la mort. Le regard miséricordieux et le cœur rempli d'amour, il s'est tourné vers ses créatures, prenant soin de leur condition humaine, et donc de leur pauvreté. C'est précisément pour partager les limites et les fragilités de notre nature humaine qu'il s'est fait Lui-même pauvre, qu'il est né dans la chair comme nous, que nous l'avons connu dans la petitesse d'un enfant couché dans une mangeoire

et dans l'humiliation extrême de la croix, là où Il a partagé notre pauvreté radicale qui est la mort. On comprend bien pourquoi on peut aussi parler théologiquement d'une option préférentielle de Dieu pour les pauvres, expression née dans le contexte du continent latino-américain, et en particulier lors de l'Assemblée de Puebla, mais qui a été bien intégrée dans le magistère ultérieur. Cette "préférence" n'indique pas une exclusion ou une discrimination envers d'autres groupes, qui seraient impossibles en Dieu. Elle entend souligner l'action de Dieu qui est pris de compassion pour la pauvreté et la faiblesse de l'humanité tout entière et qui, voulant relever et inaugurer un Règne de justice, de fraternité et de solidarité, a particulièrement à cœur ceux qui sont discriminés et opprimés, demandant à nous aussi, son Église, un choix décisif et radical en faveur des plus faibles.

17. Les nombreuses pages de l'Ancien Testament où Dieu est présenté comme l'ami et le libérateur des pauvres

Dans cette perspective, on comprend les nombreuses pages de l'Ancien Testament où Dieu est présenté comme l'ami et le libérateur des pauvres, Celui qui écoute le cri du pauvre et intervient pour le libérer (cf. Ps 34, 7). Dieu, refuge du pauvre, dénonce à travers les prophètes – rappelons en particulier Amos et Isaïe – les injustices commises envers les plus faibles et exhorte Israël à renouveler, également de l'intérieur, le culte, car on ne peut prier et offrir des sacrifices tout en opprimant les plus faibles et les plus pauvres. Dès le début, l'Écriture manifeste avec une telle intensité l'amour de Dieu à travers la protection des faibles et des moins fortunés, que l'on pourrait parler d'une sorte de "faiblesse" de Dieu à leur égard. « Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu [...]. Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres ».

Jésus, Messie pauvre 18. Il « s'est dépouillé prenant la condition d'esclave...

L'histoire vétérotestamentaire de la prédilection de Dieu pour les pauvres et du désir divin d'écouter leur cri – que j'ai brièvement rappelée – trouve en Jésus de Nazareth sa pleine réalisation. Dans son incarnation, Il « s'est dépouillé prenant la condition d'esclave ; devenant semblable aux hommes et reconnu à son aspect comme un homme » (Ph 2, 7), Il nous a apporté le salut sous cette forme. Il s'agit d'une pauvreté radicale, fondée sur sa mission de révéler le vrai visage de l'amour divin (cf. Jn 1, 18 ; 1 Jn 4, 9). C'est pourquoi, dans l'une de ses admirables synthèses, saint Paul peut affirmer : « Vous connaissez, en effet, la libéralité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'Il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté ». (2 Co 8,9)

Pendant le carême : le vendredi, 18h30 Messe (sauf 27/2) 19h Chemin de Croix

Dimanche 8 mars 9h à 11h30

Messe Assemblée Paroissiale dans le cadre du Concile Provincial

9h Liturgie de la Parole - 9h30 partage en équipes et assemblée

11h liturgie de l'eucharistie - 11h30 apéritif - 12h Repas partagé - tous invités

Vendredi 13 mars de 19h à 22h à l'U.C.C.
(21 rue de l'Église à côté de la place du marché de Champigny)

Récollecion de carême du doyenné

Réservez la date - On peut rejoindre après le Chemin de Croix

Pèlerinage paroissial - Cathédrales d'Amiens et de Beauvais

Samedi 14 mars 2026

Départ 6h de Jean XXIII, retour 19h30/20h

Prix : Adulte 45€ - Moins de 18 ans 30€

Si difficulté financière, venez parler

Inscription dès maintenant si possible



Vendredi 20 mars

18h30 Messe

19h00 Chemin de Croix

20h00 Soirée C.C.F.D. - Terre Solidaire et repas pain-pomme

Samedi 21 mars de 9h à 12h - Temps du pardon à Jean XXIII

Dimanche 22 mars à la cathédrale - Fête des familles - 10h à 17h30

10 ans de l'exhortation apostolique « Amoris Laetitia » (La joie de l'amour)

Pépière des initiatives au service des familles - ateliers enfants, couples, éducation,
prière en famille, Grands-parents, séparation-divorce, foi et homosexualité,
table ronde, louange, célébration

26 avril au 1er mai - Pèlerinage diocésain à Lourdes

valides, malades, hospitaliers

Inscrivez-vous sans tarder <https://catholiques-val-de-marne.ccf.fr/>

ou auprès du Père Bruno

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20.
email: eglisesaintjean23@gmail.com ; www.cathochampigny.fr ; www.bruno-cadart.com

Accueil : Mercredi 17h-18h et samedi 10h-12h

Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67 eglisesaintjean23@gmail.com

Messes : dimanche à 9h et 10h30 Mercredi et jeudi à 18h

Mardi et vendredi à 18h à ndsc de Coeuilly 28, rue Colombe Hardelet à Champigny

L'église est ouverte de 8h à 20h